



Guide enseignants

Races bretonnes, une histoire bien vivante !

ecomusee-rennes-metropole.fr
02 99 51 38 15

 **Écomusée
de la
Bentinais**



Garçonnet avec poule et vache

Paul Géniaux, Négatif sur verre, entre 1902 et 1905 Coll. Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne

Sommaire

L'exposition en bref	3
Plan de l'exposition	5
Description salle par salle	6 > 12
Petit lexique de zootechnie	14
Liens avec les programmes scolaires	16
Pour aller plus loin	18
Animations scolaires	20
Action culturelle autour de l'exposition	21
Informations pratiques	22
L'écomusée de la Bintinais	23

Ce guide est à destination des enseignants depuis le cycle 1 jusqu'au lycée pour un usage interne à la classe. Composé de résumés de chaque séquence, il propose des clés de lecture pour une étude des thématiques abordées en lien avec les programmes scolaires.

CONTACT

Service Médiation de l'Écomusée de la Bintinais

Route de Châtillon-sur-Seiche
35200 Rennes

(+33) 02 99 51 38 15

TOUTES LES INFOS SUR
ecomusee-rennes-metropole.fr



**Écomusée
de la
Bintinais**



RENNES
Ville et Métropole

Ce dossier a été conçu et rédigé par Camille Golan, médiatrice culturelle, d'après des textes de Marion Ploquin et de François de Beaulieu.

Sous la supervision de :

Sophie Parmentier, responsable du service des publics et de la communication
Marion Ploquin, cheffe de projet de l'exposition

Avec la collaboration de :

Philippe Dagron, médiateur culturel, et d'Anne Spindler, professeur-relai.

© Sur la base d'une création de pollenstudio.fr

© Caractère Faune, Alice Savoie - Cnap

© Photo couverture :

Taureau Durham de l'étable de Lord Ducie et vache Bretonne du Finistère Journal de l'agriculture – tome 4, 1867 © Fonds documentaire de l'Académie d'agriculture de France

Mise en page : Imprimerie Rennes Métropole.

L'exposition en bref

Du 26 novembre 2022 au 3 septembre 2023, l'Écomusée de la Bintinais, situé à Rennes, présente une exposition sur les races anciennes bretonnes ou, autrement dit, sur la **biodiversité domestique en Bretagne**.

Vache Bretonne pie noir, porc blanc de l'Ouest, mouton des Landes de Bretagne et autres chèvres des Fossés investissent les 340 m² de la salle d'exposition temporaire de l'écomusée afin de retracer l'histoire de ces races, de souligner **les enjeux sociétaux et environnementaux** qu'elles portent et de prendre la mesure de leurs influences dans la vie des paysans et des habitants de Bretagne, depuis la fin du 18^e siècle et jusqu'à aujourd'hui.

Loin d'être cantonnée à la forêt primaire ou aux fonds marins, la diversité

biologique est également étroitement liée aux pratiques humaines, et notamment à l'agriculture. Encouragées durant les années 1960-1990 en France, l'intensification et la standardisation des pratiques agricoles ont conduit à la sélection de races animales répondant aux critères de productivité alors recherchés. Cette uniformisation des cheptels s'est faite au détriment de races dites locales, ou anciennes, moins performantes mais **adaptées à des territoires particuliers** (littoral, marais, landes...) et à des **modes d'élevages traditionnels**. À tel point qu'en 2014, sur les 179 races locales répertoriées en France, 143 se trouvaient menacées d'extinction.

L'exposition aborde son sujet en prenant comme cadre chronologique une période qui s'étend **de la fin du 18^e siècle jusqu'à aujourd'hui**. Elle explore le territoire breton et ses marges.

Tout au long du parcours composé de **quatre grandes séquences**, retrouvez les animaux du cheptel de l'Écomusée associés à des collections :

- **Artistiques** : Tableaux, gravures et dessins, sculptures, moulages et photographies ;
- **Historiques et documentaires** : Photographies, films, documents publicitaires, plaques de concours, documents d'archives ;
- **Objets utilitaires** tirés des produits animaux et/ou utilisés dans l'élevage ;
- **Animaux naturalisés**.

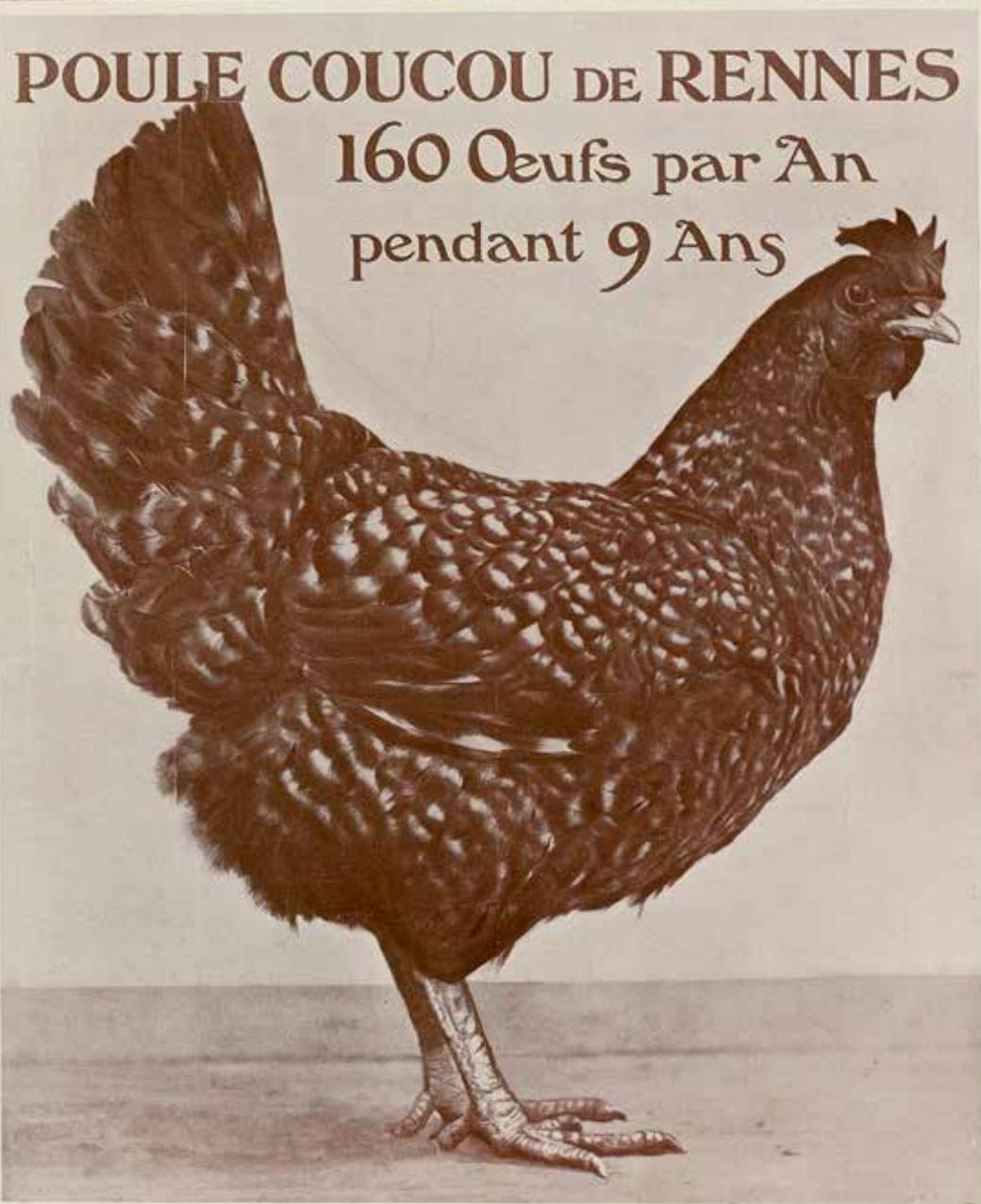
UNE FERME POUR LA PRODUCTION DES FRUITS DE TABLE
N° 46 Volume IV Cheval, Bœuf ou Tracteur. Le Fromage de Brie. La Pêche à la Crevette. 15 Août 1908

LE NUMÉRO : 1 FRANC
ÉTRANGER : 1 FR. 25

LA VIE À LA CAMPAGNE

POULE COUCOU DE RENNES

160 Oeufs par An
pendant 9 Ans



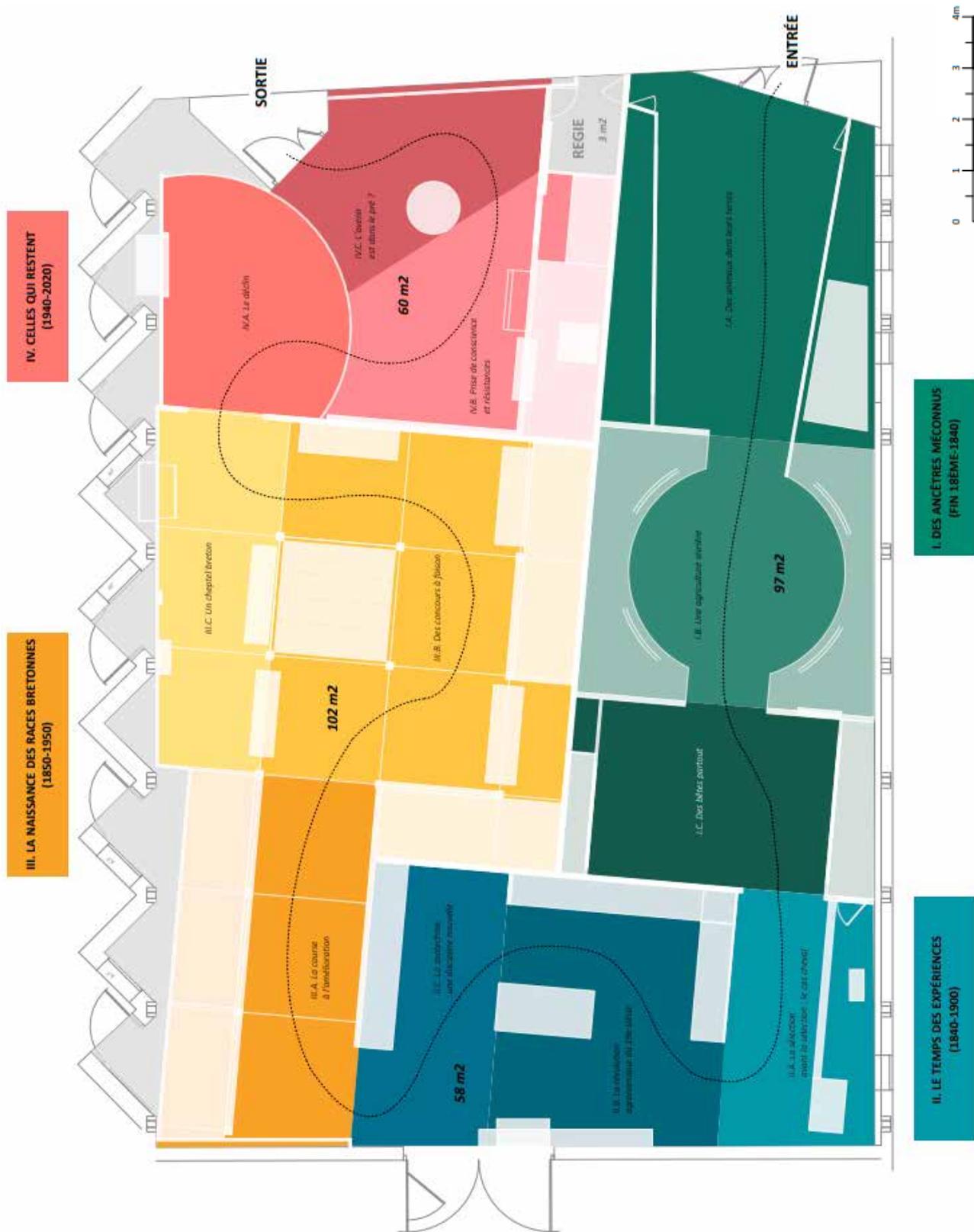
COQ ET POULE COUCOU DE RENNES, race française remarquable par la finesse de sa chair et la longue durée de sa ponte. Plumage marqué uniformément de barres bleues noires sur fond blanc. (Lire l'article dans ce numéro : LA POULE COUCOU DE RENNES ET SON AMÉLIORATION, p. 108.)

LA REPRODUCTION ET LA TRADUCTION DES MATIÈRES DE CE NUMÉRO SONT INTERDITES. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS.

HACHETTE & C^{IE}
79, Boulevard Saint-Germain, PARIS

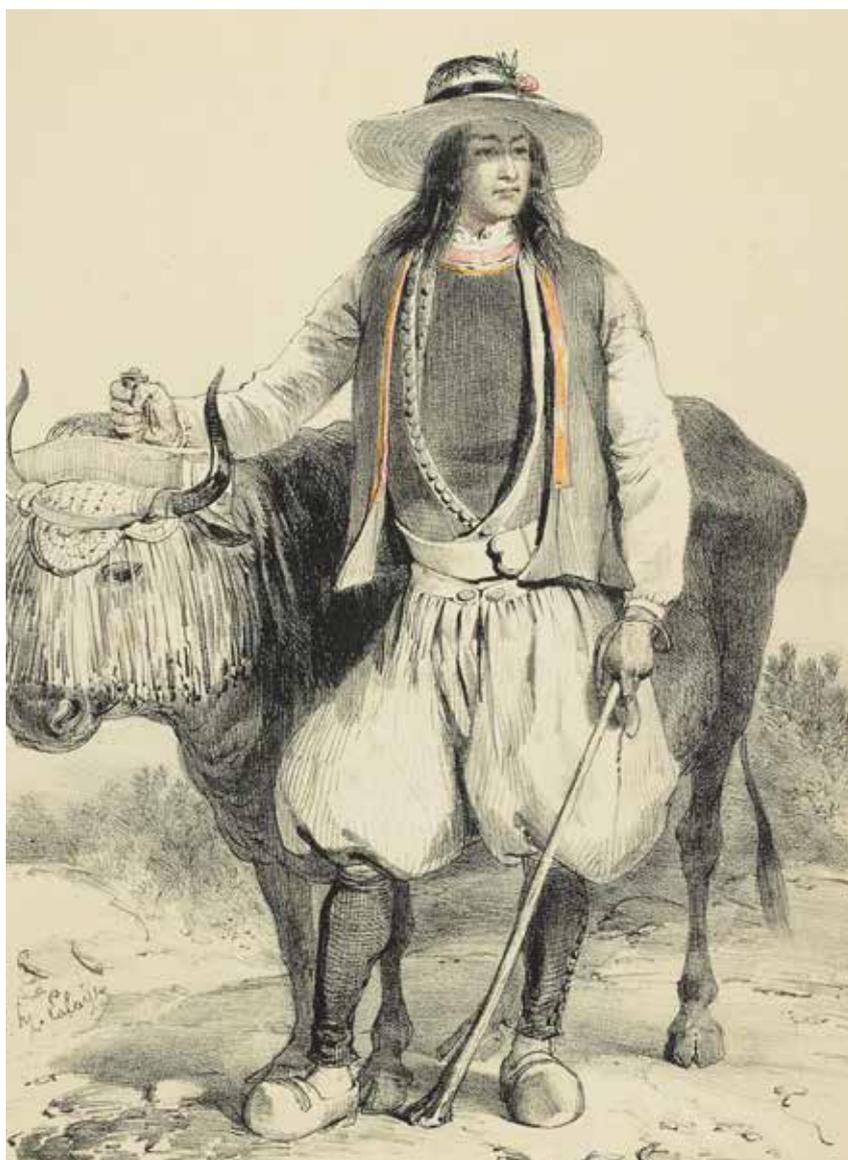
PRIX DE L'ABONNEMENT, 54 N° PAR AN
France, 1 An, 10 fr. 50; 3 Mois, 3 fr. 50; Étranger, 1 An, 12 fr. 50; 3 Mois, 4 fr. 50.
LE NUMÉRO PARAIT LE 15 ET LE 31 DE CHAQUE MOIS

Plan de l'exposition



Section 1 :

Races bretonnes, une histoire bien vivante !



Cultivateur de Saint-Evarzec

Hippolyte Lalaisse Estampe, 1845 Coll. Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne

Des ancêtres méconnus

Avant le 18^e siècle, le concept de race n'existe pas. Le développement physique des animaux de la ferme est lié à leur mode de vie et à leur habitat. Des caractéristiques régionales se dessinent donc déjà au sein des différentes espèces, tandis que des croisements sont réalisés à la faveur des circulations humaines.

L'animal dans tous ses états

Dans le cadre d'une agriculture vivrière, et contrairement à aujourd'hui, les animaux sont polyvalents : ces bêtes rustiques sont "bonnes en tout" mais spécialistes en rien. Elles fournissent tous les produits nécessaires à la vie quotidienne : lait, bouse pour le chauffage, laine, œufs, force musculaire, et, seulement quand elles ne servent plus à autre chose, peaux, viande, cornes...

Des bêtes partout !

L'influence des animaux se retrouve partout, tant physiquement dans l'habitat que socialement et culturellement. Les paysans vivent avec leurs bêtes et les emmènent parfois à l'église pour les bénir lors de pardons. On leur attribue également des saints protecteurs, à l'image de Saint Antoine pour les cochons.

Focus histoire-économie : L'économie vivrière avant le 19^e siècle.

Avant la mécanisation et la spécialisation voulue d'abord par les propriétaires terriens dès le 18^e siècle, et encore jusqu'au courant du 20^e siècle en Bretagne, les paysans ont un mode d'exploitation vivrier, c'est-à-dire qu'ils produisent suffisamment pour assurer leur subsistance. Le peu d'excédent est vendu sur les marchés, en ville. Tout est bon dans les animaux : pour preuve, cette veste de travail en peau de chèvre des fossés, appelée sayon, portée dans tous les milieux sociaux, et notamment par les paysans et domestiques en Ille-et-Vilaine et Bretagne pour les imperméabiliser et les protéger des épines lors de leurs travaux d'entretien des haies et talus.



Veste en peau de chèvre

Fin du 19^e, début du 20^e siècle Coll. Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne © Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne, Alain Amet, licence CC-BY



Mouton Landes de Bretagne

© Écomusée de la Bentinais, Hervé Ronné

Race animale en lien avec le parcours agropastoral : le mouton Landes de Bretagne

CARTE D'IDENTITE

Reconnaissance officielle de la race : 1995

Berceau de la race : Bretagne historique

Caractéristiques :

- Taille : 50 à 60 cm au garrot.
- Poids : 40 à 50 kg pour les brebis, 50 à 65 kg pour les mâles
- Robes blanches ou noires, queue longue, absence de cornes, tête et pattes souvent tachetées.

Effectifs : Pas de chiffres précis avant les années 1980 : l'animal ne fait pas l'objet de comptages.
1985 : 60 à 70 animaux.
2020 : 3000 brebis.

Nombre d'élevages en 2020 : 247 dont des amateurs et des collectivités.

Section 2

Le temps des expériences (1840-1900)

Cheval d'ajonc, cheval breton

Le commerce de chevaux est important en Bretagne ; l'implantation des premiers haras au 19^e siècle permet l'émergence de races avant même que le concept soit établi. Les chevaux de guerre ou de course étaient destinés à l'exportation hors de Bretagne. À l'opposé de ces chevaux prestigieux, le bidet, cheval breton aujourd'hui disparu, était particulièrement utilisé pour les transports. Petit et robuste, il était très bien adapté à son environnement.

Produire plus pour gagner plus

Au 18^e siècle en Angleterre démarre une véritable révolution agricole. Les aristocrates propriétaires terriens essaient de tirer le meilleur profit de leurs terres à travers les cultures et l'élevage. Des écoles d'agriculture voient le jour au 19^e siècle en France en parallèle de l'émergence de l'agronomie. En Bretagne, ce nouveau domaine scientifique est porté par des figures de proue comme Jules Rieffel, fondateur et directeur de la première école nationale d'agriculture française (aujourd'hui l'Institut Agro Rennes-Angers), ou encore Louis de Lorgeril, qui s'inspire des pratiques anglaises pour mettre en place le premier comice agricole en France.



The Champion Shorthorn

William Smith Huile sur toile, 1856 Coll. Museum of English Life, Reading, Angleterre

La zootechnie, une nouvelle discipline

La zootechnie tend à comparer l'animal à une machine dont il faut tirer le meilleur rendement possible. Cette discipline naît au 19^e siècle et se diffuse dans les milieux aristocrates. Elle s'officialise en 1848 avec la création de la Chaire de Zootechnie à l'Institut Agronomique de Versailles.

Focus Histoire de l'art / Arts plastiques : Représenter les animaux

En France, l'artiste Rosa

Bonheur se distingue dans la seconde moitié du 19^e siècle en privilégiant des sujets animaliers et des scènes campagnardes d'une grande qualité picturale. À travers une esthétique réaliste, les animaux qu'elle peint nous donnent une bonne idée de la présence de certaines caractéristiques propres aux races à peine naissantes. La catégorisation de «peintre animalière» (à laquelle on peut

rattacher Courbet, Brascassat, Troyon...) est à distinguer au milieu du courant artistique naturaliste qui prend la nature et la paysage pour principaux sujets d'étude.

En Angleterre à la même période, des artistes mettent l'accent sur des animaux aux proportions idéalisées, souvent gras et énormes. Forcer un peu le trait permet à l'artiste d'insister sur le prestige et l'excellence de l'animal représenté. D'autant que, sur la plupart des reproductions de toiles présentées ici, ce sont des animaux primés lors de concours qui ont été peints.

Le dessinateur **Hippolyte Lalaisse**, spécialisé également dans la représentation animale, contribue à un ouvrage sur les chevaux de haras en France commandé par le ministère de la Culture vers 1850. Ses dessins servent de référence aux agronomes. L'émergence de races locales fait la part belle à la représentation d'animaux «emblématiques de leur région» sur des affiches, des médailles, ou même récemment sous forme de sculptures monumentales dans l'espace public.



Moutons type Landes de Bretagne

Rosa Bonheur Huile sur toile Coll. Particulière © Écomusée de la Bintinais, Alain Amet



Jument Postier breton

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné

Race animale en lien avec le parcours agropastoral : le cheval Breton

CARTE D'IDENTITE

1^{er} livre généalogique : 1912

Berceau de la race : Léon en Finistère et Centre-Bretagne

Caractéristiques :

-Taille : de 1 m45 à 1 m70 au garrot suivant les types

-Poids : 700 à 900 kg pour le Postier, 900 à 950 kg pour le Trait

-Robe alezane, aubère, rarement baie

Effectifs : En 1930 : 400 000 têtes ; en 1953 : 370 000 ; 2017 : 12 000.

Le cheval Breton réunit aujourd'hui deux variétés : le Postier et le Trait Breton. Toutes deux sont issues de croisements divers avec le Bidet Breton (Norfolk, Ardennais...).

Valorisation actuelle : viande, loisirs, services publics (cheval territorial).

Section 3

La naissance des races bretonnes (1850-1950)

La course à l'amélioration

La naissance du ministère de l'agriculture en 1829 conforte l'importance de l'agriculture et de l'amélioration du cheptel comme enjeux nationaux. En effet, il faut nourrir la population grandissante notamment en ville. De nouvelles races productives sont importées de l'étranger. Certaines sont croisées avec des races locales censées améliorer les rendements de ces dernières, considérées alors comme trop généralistes et pas assez productives.

Des concours à foison

L'État soutient officiellement d'importants concours nationaux, qui sont considérés comme des vecteurs privilégiés de perfectionnement des races. Ces événements rencontrent un grand succès dans tous les milieux sociaux : progressivement on voit émerger un concours d'animaux pour chaque manifestation comme les foires ou les fêtes.

Des animaux comme emblèmes

À côté des catégories d'animaux de races différentes mais prônant le poids et le format, des catégories dévolues aux races régionales se multiplient pour mettre en avant les qualités d'animaux qui ne soutiennent pas la comparaison avec les super-animaux d'importation. À travers ces concours, c'est le début de



Trophée agricole décerné lors du concours régional agricole de Rennes en 1863
Charles Christoff, e Argent, 1863 Coll. Particulière © Laurent Guizard

l'émergence de standards de races locales qui portent souvent les noms de leurs régions de provenance. Elles incarnent la fierté d'un territoire et s'affichent comme emblèmes, par exemple sur la publicité pour un tourisme naissant.



4^e prix de la catégorie «Taureaux de race Bretonne
2^e section » Concours régional agricole de Saint-Brieuc
de 1891 Plaque de concours Coll. Particulière
© Christophe Auroy

Focus histoire et économie : Transformation des besoins alimentaires.

Depuis leur domestication au Néolithique, l'élevage des animaux a très peu évolué jusqu'au 19^e siècle. À cette époque où émergent un grand nombre d'avancées scientifiques, les progrès liés à la mécanisation et à la recherche de productivité permettent de révolutionner le monde agricole. Les intérêts de l'industrie et de l'agriculture convergent autour d'un nouveau domaine appelé l'agronomie. En parallèle de la naissance de l'agronomie, les hygiénistes promeuvent la consommation de viande pour être en bonne santé. Cette dernière permettrait aux ouvriers des usines d'être plus forts et plus productifs. Les concours d'animaux de boucherie se développent en amont des concours d'animaux reproducteurs. Le billot de boucherie présenté dans l'exposition est un témoin du développement de cet artisanat en lien avec l'augmentation de l'alimentation carnée.



Billot Hêtre, charme épicea

Coll. Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne



Portrait de vache Armoricaïne

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné

Race animale en lien avec le parcours agropastoral : la vache Armoricaïne.

CARTE D'IDENTITE

1^{er} livre généalogique : 1919

Berceau de la race : Centre
Bretagne

Caractéristiques :

- Taille : 1,30 m - 1,40 m environ au garrot
- Poids : 600-700 kg (vaches) – 800 à 1 000 kg (taureaux)
- Robe rouge, du marron foncé au roux foncé, cornes en croissant, assez courtes, tournées vers l'avant.

Effectifs : 1934 : 360 000 animaux ; 1981 : 47 femelles ; 2020 : 669 femelles

Nombre d'éleveurs en 2020 : 89

La vache armoricaïne est issue des croisements des premiers taureaux de la race anglaise Durham arrivés en Finistère en 1840 et 1843 avec des vaches Bretonnes Pie-Rouge du nord-Bretagne.

Valorisation : lait et viande.

Section 4

Celles qui restent (1950 à nos jours)



Coq et poules Coucou de Rennes à l'écomusée

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné



Napoléon, bouc de race « Chèvre des Fossés »

Animal naturalisé, Coll. Museum de Nantes © Museum de Nantes, Patrick Jean

Prise de conscience et résistances

Après la Seconde Guerre mondiale, le monde agricole se transforme à nouveau pour répondre aux besoins de la population en nourriture, et pour tendre à la fois vers une autosuffisance alimentaire nationale et vers les exportations internationales. L'élevage s'industrialise et les bêtes les plus productives nourries aux aliments industriels remplacent les races rustiques qui disparaissent progressivement. À contrepied de la tendance générale de réduction du nombre de races, quelques individus tentent de sensibiliser l'opinion publique sur les races en voie de disparition. Le Ministère de l'Agriculture, en 1976, prend conscience de l'importance de la conservation des races à petits effectifs et initie des programmes de sauvegarde.

Un patrimoine vivant

La Convention de 1992 sur la diversité biologique reconnaît à l'échelle mondiale la nécessité de sauvegarder les espèces et races animales et végétales afin de maintenir l'équilibre terrestre face aux changements à venir. Dans la même convention, les savoir-faire et connaissances liées à l'élevage traditionnel sont également mis en avant en tant que patrimoine culturel immatériel à préserver.

Focus biologie : l'insémination artificielle

La Bretagne est la première région productrice de lait en France. Pour produire du lait, il faut faire des veaux. L'insémination artificielle, initialement prévue pour faciliter la reproduction et améliorer les lignées, se développe donc particulièrement dans l'ouest de la France. Le travail des inséminateurs consiste à insérer

les paillettes de sperme du mâle reproducteur dans l'utérus de la femelle sans qu'il y ait d'accouplement.

Associée à la conservation cryogénique, l'insémination artificielle va contribuer à la préservation des races en voie de disparition. Des vaches armoricaines sont encore fécondées aujourd'hui avec des paillettes de taureaux ayant vécu dans les années 1950. Mais il

est essentiel de conserver des troupeaux vivants en parallèle. En effet, tout l'apprentissage du petit au côté de sa mère et du groupe ne se conserve pas en cuve. De même, les savoir-faire des éleveuses et éleveurs nécessitent de rester vivants pour être transmis.



Vaginoscope rétro-éclairé

Coldite (fabricant), Bois, plastique, métal, cuir, Fin du 20e siècle, Coll. Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne



Chèvre des Fossés

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné

Race animale en lien avec le parcours agropastoral : la chèvre des Fossés

CARTE D'IDENTITE

Reconnaissance officielle : 2004

Berceau de la race : Bretagne, Normandie, Mayenne

Caractéristiques :

- Taille : de 60 à 70 cm au garrot pour les chèvres, de 65 à 85 cm pour les mâles

- Poils mi-longs à longs, cornes assez fines, parallèles et/ou arquées vers l'arrière pour les femelles, très développées et enroulées sur les extrémités pour les mâles. Les animaux

sans cornes, ou « mottes » sont tolérés. Oreilles courtes et dressées, « en cornet ».

Effectifs : Pas de chiffres précis avant les années 1990 mais des dizaines de milliers au moins au 19^e siècle. 1995 : une trentaine d'animaux connus. 2020 : 1 500 femelles

Nombre d'élevages en 2020 : 250

Valorisation : écopâturage, produits laitiers

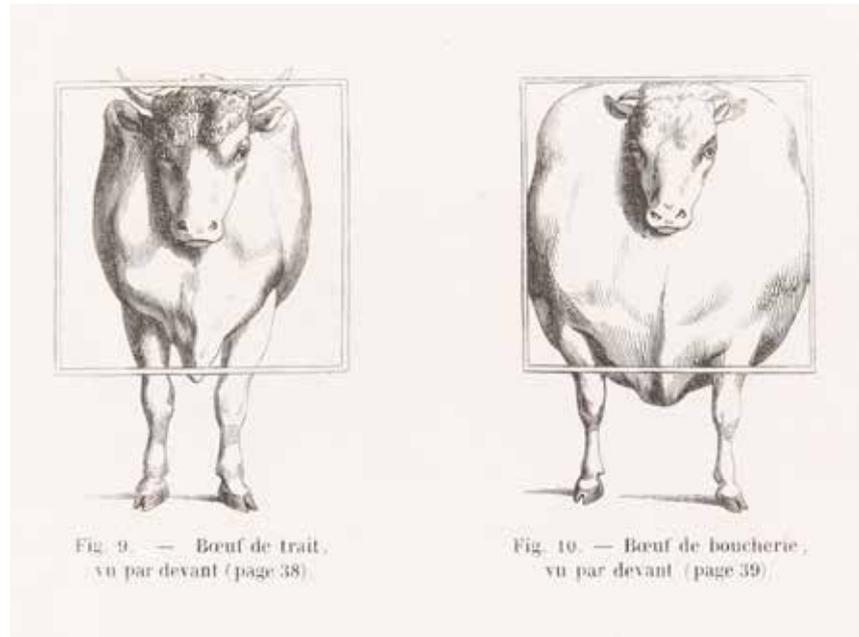
Petit lexique de zootechnie

ESPÈCE

Une espèce est, dans le langage biologique, formée par un ensemble d'êtres vivants, animaux comme végétaux, qui peuvent se reproduire entre eux. Les poules, les humains, les pommiers domestiques sont des espèces. Deux espèces, sauf exception, ne peuvent pas se reproduire entre elles. Les récentes avancées de la génétique ont contribué à remettre en question cette notion. Les espèces dites « d'élevage » recouvrent une autre réalité : il s'agit des bovins, ovins, équidés, suidés, volailles...

RACE

Propre au langage zootechnique mais pouvant se rapprocher des sous-espèces en biologie, le mot « race » désigne des animaux domestiques qui appartiennent à la même espèce, mais qui présentent suffisamment de différences pour que l'humain les classe en des groupes distincts. Par exemple, la poule Coucou de Rennes et la poule Gauloise dorée, le mouton d'Ouessant et le mouton Mérinos. Deux animaux de races différentes peuvent se reproduire ensemble.



Bœuf de trait et bœuf de boucherie

Lithographie extraite de «Connaissance générale du bœuf», figures par Louis Moll et Eugène Gayot, 1860 Coll. L'Institut Agro Rennes © Écomusée de la Brintinais, Thomas Crognier

AMÉLIORATION

L'amélioration consiste à pratiquer un élevage sélectif des animaux dans un but donné : productivité, force, conformation, docilité... L'amélioration vise un résultat collectif, qui s'applique à l'ensemble d'une race ou d'un troupeau, et pas seulement à un individu.

SÉLECTION ARTIFICIELLE

L'humain choisit des animaux au sein d'une race afin d'en assurer la reproduction, souvent dans un objectif d'amélioration, ou bien afin d'éviter la consanguinité.



Panier pour transport de volailles osier

Coll. Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne © Alain Amet, Licence CC-BY

Liens avec les programmes scolaires

Cycle ① Maternelles	
Explorer le vivant	Découverte des animaux de la ferme à travers les représentations artistiques, la naturalisation et des races présentes dans le parc agropastoral.
Activités artistiques	Découverte de différents supports et techniques artistiques : peinture, photographie, sculpture, etc.
Cycle ② du CP au CE2	
Questionner le monde	Thème : Les régimes alimentaires des animaux / Les catégories d'aliments et leurs origines.
Questionner l'espace et le temps	Compétences : Se repérer dans le temps et le mesurer : situer les événements les uns par rapport aux autres. Thèmes : Évolution des sociétés en France. Comprendre les interactions entre un mode de vie et un environnement, l'organisation des espaces et des paysages, l'habitat et les circulations, les modes de vie de différents milieux sociaux. > <i>Les modes de vie bourgeois et les modes de vie paysans entre le 18^e et le 20^e siècle (intérêt pour l'élevage).</i>
Cycle ③ du CM1 à la 6 ^e	
Arts plastiques et histoire des arts	Compétences : Représentations plastiques et dispositifs de présentation, d'accrochage des œuvres artistiques / Se repérer dans un musée, une exposition. Relier les caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création / Prise en compte des statuts de l'objet. > <i>Objets artistiques, symboliques, promotionnels, utilitaires...</i>
Histoire	Compétences : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques. > <i>L'âge industriel en France : le monde rural, changements sociétaux et environnementaux à travers l'évolution de l'élevage et des modes de vie.</i> > <i>Les guerres mondiales : UE et marché commun. Intensification de la production alimentaire française dès le milieu du 20^e siècle.</i>
Géographie	Thèmes : Habiter et consommer en France, développement durable des territoires. > <i>Importance des races locales pour l'économie locale et le changement climatique.</i>

Sciences	<p>Compétence : Classer les organismes et expliquer leur évolution.</p> <p>> <i>Comprendre les différentes façons de classer le vivant : approche biologique et approche zootechnique : population/espèce/race</i></p> <p>> <i>Comprendre l'interaction environnement / usage / conformation de l'animal.</i></p> <p>Thèmes : Les besoins alimentaires humains.</p> <p>> <i>l'origine et les techniques pour transformer et conserver les aliments (produits de l'élevage)</i></p> <p>Identifier les enjeux liés à l'environnement.</p>
Cycle 4 de la 5^e à la 3^e	
Arts plastiques	<p>Thème : La représentation : réalité et fiction</p> <p>> <i>peinture animalière : ressemblance ou exagération, questionner le rapport au réel.</i></p>
Histoire des arts	<p>Thème : Le rapport à la nature : art du paysage, bestiaire et classification (18^e siècle).</p> <p>> <i>Le courant naturaliste en peinture et sculpture.</i></p>
Histoire-Géographie	<p>Thèmes : 4^e : L'Europe et le monde au 19^e siècle</p> <p>5^e : Des ressources limitées à gérer et à renouveler</p> <p>> <i>les enjeux de l'élevage de races locales rustiques aujourd'hui.</i></p>
Sciences de la vie et de la terre	<p>Thème : La planète terre, l'environnement et l'action humaine</p> <p>> <i>les conséquences de la sélection productiviste des races animales sur l'environnement et la biodiversité.</i></p>
Lycée	
Sciences de la vie et de la terre	<p>Thèmes : Structure et fonctionnement des agrosystèmes</p> <p>> <i>agriculture vivrière, agriculture extensive, agriculture intensive.</i></p> <p>> <i>l'insémination artificielle</i></p> <p>Evolution de la biodiversité :</p> <p>> <i>Les races animales rustiques/industrielles et leur rapport à leur environnement. Notions de « biodiversité domestique » et de rusticité.</i></p>
Économie	<p>Thème : La croissance économique et les limites écologiques.</p>

Pour aller plus loin...



La publication de l'exposition

François de Beaulieu, "Races bretonnes, une histoire bien vivante", coédition : Écomusée de la Bintinais – Apogée, 192 p., 2022.

Du même auteur sur les races bretonnes :

F. de Beaulieu, "Le mouton d'Ouessant", Skol Vreizh, 2015.

F. de Beaulieu, "La poule Coucou de Rennes", Presses universitaires de Rennes, 2016.

F. de Beaulieu, L. Pouëdras, "La mémoire des chevaux", Skol Vreizh, 2020.

F. de Beaulieu et H. Ronné, "Les bretons et leurs animaux domestiques", Coop Breizh, 2000.



Coq Coucou de Rennes
© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné

Animations scolaires

AVEC UN.E MÉDIATEUR.RICE :

Les médiations se font en demi-groupes. Les thématiques sont adaptées aux niveaux scolaires des élèves. Voici les thèmes abordés en fonction des niveaux.

Cycles 2 et 3 : Les animaux et ce qu'ils nous donnent : l'agriculture vivrière et les spécificités des races bretonnes.

Cycles 3 et 4 : Représenter les animaux à travers les Beaux-Arts et les arts et traditions populaires.

Cycle 4 et lycée : De la ferme au bureau de l'agronome : la naissance des races animales.

Pour chaque visite, le demi-groupe en autonomie se verra confier un exercice d'observation des races animales à réaliser dans le parc agropastoral sous la surveillance des adultes accompagnateurs.

Durée de la visite commentée : 30 minutes / durée totale de l'animation : 1h15



VISITE LIBRE

Jeu en autonomie (de la MS au CP)

Ce jeu est proposé aux classes afin de faciliter la visite en autonomie dans l'exposition. En petits groupes, les enfants doivent retrouver dans l'exposition tous les éléments associés à un animal donné : photographies anciennes, objets utilitaires, parties de leur corps, etc. Pour cela, des silhouettes munies d'images repositionnables sont fournies aux enfants.

Les malles (de la PS au CP)

Pour les plus jeunes (3-6 ans), des malles pédagogiques sur les animaux de la ferme et sur les produits de l'élevage peuvent accompagner la découverte de l'exposition et du cheptel sur le site. Leur contenu est à découvrir sur le site internet de l'Écomusée :

<https://www.ecomusee-rennes-metropole.fr/les-malles-pedagogiques/>

Accueil commenté

Les agents du patrimoine accueillent la classe pour une présentation rapide de l'exposition (environ 20 minutes). Les enseignants guident ensuite leurs élèves en autonomie dans l'exposition.

Action culturelle autour de l'exposition

DIM. 22 JANVIER À 15H :
**Pourquoi sauvegarder les
races Bretonnes ?**

Avec le professeur Bernard Denis (docteur vétérinaire, membre de l'Académie d'agriculture et président de la Société d'ethnozootecnie), Jean-Paul Cillard (ancien responsable du parc agropastoral) et Laurent Chalet (paysan au Dresny).

DIM. 19 FÉVRIER À 15H :
Regards

Guillaume Kazerouni, conservateur au musée des Beaux-arts de Rennes, propose une lecture des œuvres de Rosa Bonheur et d'autres artistes présents dans l'exposition « Races Bretonnes : une histoire bien vivante ! » en écho avec d'autres conférences proposées au musée des Beaux-Arts de Rennes.

DIM. 19 MARS DE 15H30 À 17H :
Vivement Dimanche !

Avec François de Beaulieu, co-commissaire de l'exposition « Races bretonnes, une histoire bien vivante ! » qui vous racontera les étonnantes rencontres faites en enquêtant pour préparer l'exposition.

DIM. 7 MAI de 14h à 19h :
La tonte des moutons.

SAM. 13 MAI :
**Dans le cadre de la nuit
des musées : spectacle
"Vachement belle".**

Un spectacle authentique, enjoué et tendre, de Théâtre-seul-en-scène pour l'amour des vaches ferrandaises avec Véronique Blot.

Pour plus d'informations, consultez la page dédiée sur le site internet de l'Écomusée <https://www.ecomusee-rennes-metropole.fr/agenda/>

Informations pratiques

RÉSERVER UNE ANIMATION OU UNE VISITE LIBRE

Toute visite de l'écomusée en groupe doit faire l'objet d'une réservation au minimum quinze jours avant la date choisie (dans la limite des disponibilités), par téléphone au 02 99 51 38 15 :

- Le lundi de 9h à 12h et de 14h à 17h
- Du mardi au vendredi de 14h à 17h30

L'entrée ainsi que les animations sont gratuites pour le public scolaire de la maternelle au lycée, quelle que soit la provenance géographique du groupe.

NOUS RENCONTRER

Camille Golan, médiatrice en charge du public scolaire, et Anne Spindler, professeur-relai, sont disponibles pour rencontrer les enseignants souhaitant monter des projets de classe/ d'école, et pour échanger sur les animations.

Camille Golan :
c.golan@rennesmetropole.fr

Anne Spindler :
a.spindler@rennesmetropole.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert l'hiver du 1^{er} octobre au 31 mars (fermé les lundis et jours fériés)

Du mardi au vendredi : 9h-12h / 14h-18h

Samedi : 14h-18h

Dimanche : 14h-19h

Ouvert l'été du 1^{er} avril au 30 septembre (fermé les lundis et jours fériés)

Du mardi au vendredi : 9h-18h

Samedi : 14h-18h

Dimanche : 14h-19h

Possibilité de pique-nique sur place du 1^{er} avril au 30 septembre, de 12h à 14h, au grand air ou à couvert, et de visiter les bâtiments d'élevage et le parc (animaux et parcelles).

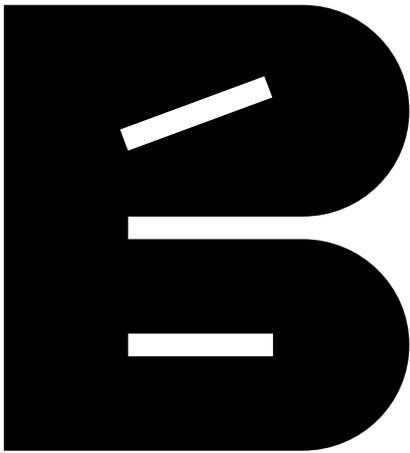
Rappel : les salles d'exposition (musée et exposition temporaire) sont fermées de 12h à 14h. En cas d'intempéries, le parc pourra être fermé.



L'Écomusée de la Bintinais



Au-delà de la carte postale bucolique, visiter l'Écomusée de la Bintinais c'est découvrir une ferme-manoir qui témoigne d'un patrimoine architectural remarquable. Cet écrin de 1 200 m² retrace 5 siècles de relations ville/ campagnes, et conserve un cheptel de 19 races anciennes du Grand Ouest à petits effectifs comme la poule Coucou de Rennes, la vache Armoricaïne ou le cheval de trait Postier breton. C'est également un lieu majeur de la biodiversité locale avec un parc agronomique de 20 hectares aux portes de la ville. On y trouve, outre les haies bocagères, un verger conservatoire faisant la part belle à la pomme, ainsi que des cultures agricoles anciennes méconnues ou oubliées (lin, chanvre, blé noir, ruchers).



RENNES
Ville et Métropole

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Écomusée de la Bintinais

Route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes

Tél. : 02 99 51 38 15

Mail : ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr

www.ecomusee-rennes-metropole.fr/



ecomusee_bintinais_rennes



@ecomuseebintinaisrennes



@EcomuseeR